

[lesechos.fr](https://www.lesechos.fr)

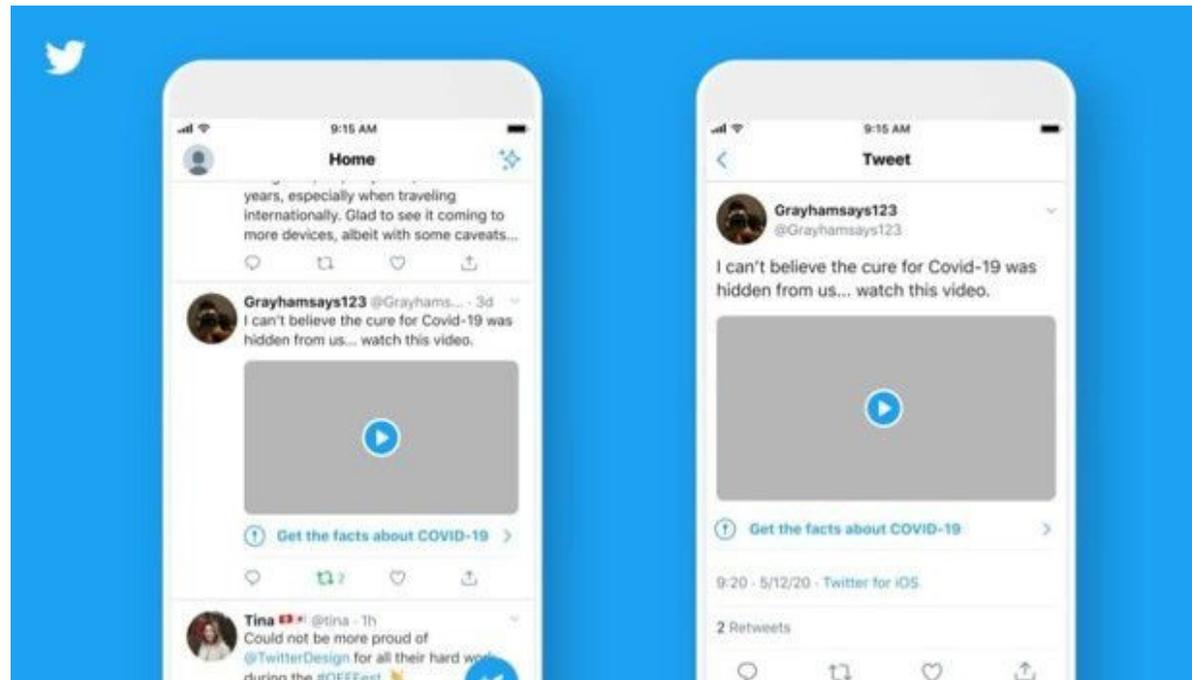
Twitter va labelliser les « fake news » liées au coronavirus

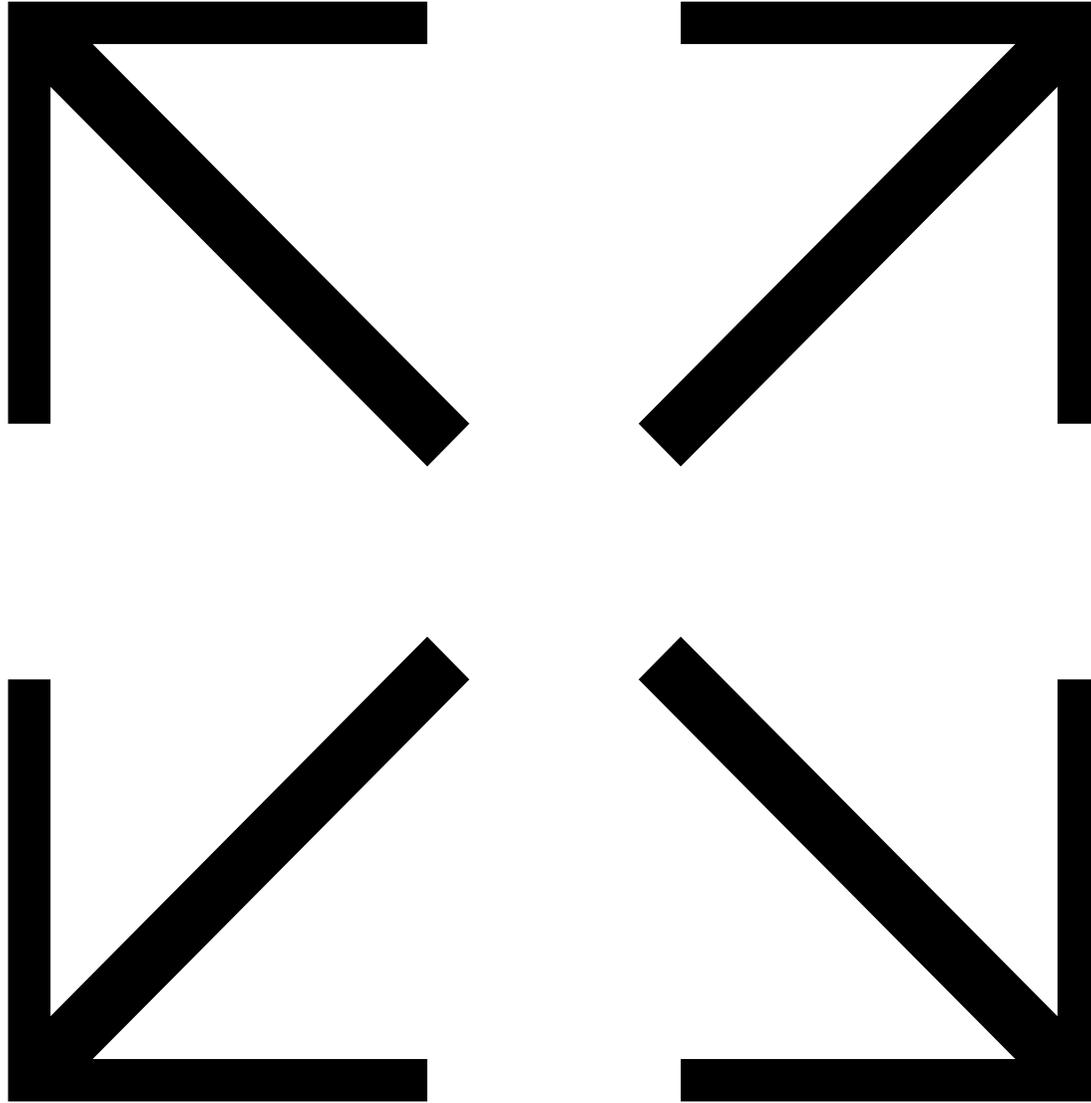
4-5 minutes

Comment lutter contre la désinformation sur Twitter, [quand même Donald Trump suggère en conférence de presse de boire du désinfectant](#) pour se prémunir du coronavirus ? Face à l'avalanche de « fake news » sur l'épidémie, la plateforme de microblogging a été contrainte de prendre de nouvelles mesures, lundi. Désormais, les tweets répandant des informations fausses, trompeuses ou contestées seront clairement labellisés par Twitter.

Mais lorsque le risque pour les internautes sera plus important, la firme américaine enverra des avertissements. Dans ce cas-là, le contenu sera masqué par un fond gris, pour décourager les utilisateurs de cliquer. « *Tout ou une partie du contenu partagé dans ce Tweet contredit les recommandations des experts de santé*

de publique », pourra-t-on lire. Ces deux outils seront rétroactifs et s'appliqueront y compris aux tweets envoyés par des responsables politiques.





Twitter va apposer des labels et des avertissements sur les tweets contenant des « fake news ».via Reuters

Après Facebook, Twitter est la deuxième grande plateforme à utiliser l'étiquetage des « fake news ». En mars, [Facebook a labellisé 40 millions de fausses informations](#) après vérification par ses 60 partenaires, [dont l'AFP](#). La mesure serait particulièrement efficace, à en croire le réseau social. 95 % des utilisateurs n'ont pas cliqué sur le contenu en question après avoir vu le label.

Entre-deux

Ces nouvelles mesures interviennent alors que [tous les réseaux sociaux luttent pour endiguer le flot de rumeurs](#), faux traitements, théories du complot liées au coronavirus. En mars, Twitter avait déjà élargi sa politique de modération, pour pouvoir s'attaquer aux messages directement contraires aux recommandations des autorités sanitaires comme l'OMS. Depuis, la plateforme a retiré 2.000 tweets, surtout ceux invitant à passer à l'action. Par exemple, les tweets appelant à détruire des pylônes 5G (accusés dans certains milieux complotistes d'avoir favorisé le coronavirus) ont été supprimés.

Mais les messages contenant des informations contestées ou trompeuses, sans être toutefois suffisamment dangereuses pour être retirées, tombaient en revanche dans un entre-deux. Les

labels et les avertissements vont donc permettre à Twitter de renvoyer les utilisateurs vers des sources fiables, sans apparaître comme l'arbitre suprême de la liberté d'expression.

Ménage

Pour continuer à recruter des utilisateurs et attirer la publicité des annonceurs, les plateformes doivent en effet faire le ménage sans sur-modérer. Or ce point d'équilibre est plus difficile à tenir en raison du confinement. Les modérateurs humains étant chez eux, [les réseaux sociaux doivent davantage utiliser des algorithmes de détection encore imparfaits.](#)

Twitter assigné en justice pour « inaction face à la haine en ligne »

L'UEJF, SOS racisme et SOS homophobie ont assigné ce lundi Twitter devant le tribunal judiciaire de Paris, jugeant que le réseau social manquait de manière « ancienne et persistante » à ses obligations en matière de modération des contenus « face à une augmentation de 43% des contenus haineux pendant la période du confinement ». Elles demandent la désignation d'un expert chargé de constater « les moyens matériels et humains mis en oeuvre »

par la firme en la matière.

Pour labelliser les tweets, Twitter va s'appuyer sur ses équipes, ses « *systèmes internes* », mais aussi ses partenaires. Mais l'entreprise américaine reste prudente. « *Etant donné la situation mouvante, nous allons modérer et labelliser en priorité le contenu qui pourrait conduire à une exposition ou une transmission plus forte du virus* », écrit Twitter [dans son communiqué](#).